

À propos de climatisation

Un match très chaud



Pour ce dimanche d'été, la radio a annoncé de grandes chaleurs. Mais Monsieur Calor est bien décidé à passer la soirée au frais devant sa télévision : il y a un bon match de foot à 20h30.

Hier, alors qu'il était chez CheapStore pour faire ses courses de la semaine, il a acheté deux ventilateurs en promotion, une réserve de sachets à glaçons et des douzaines de bières. Il s'est aussi offert une grande lampe de salon à lumière halogène, soldée au quart de son prix. Et il a pleinement profité d'une action sur les multipacks de pizzas congelées.

Il faut dire que Monsieur Calor ne manque pas de place pour caser des pizzas dans son frigo-congélateur. Voilà encore un appareil qu'il a acheté «à prix cassé» aux dernières soldes. Un prix tellement cassé, d'ailleurs, qu'il a pu s'offrir un modèle beaucoup plus grand que ce qu'il cherchait. Ainsi, aux côtés des piles de pizzas, se trouvent dix sachets en plastique remplis d'eau qui donneront des glaçons à profusion...

20 heures sonnent. Monsieur Calor sort une pizza du congélateur pour la mettre à décongeler dans le micro-ondes. Il

la trouve meilleure s'il la dégèle avant de la cuire. Et il préchauffe le four à 250°C, avant de retourner au salon. Là, il allume sa nouvelle lampe halogène, avec le plaisir de voir qu'elle éclaire comme un projecteur de stade!

Monsieur Calor apprécie que, le soir, son appartement soit inondé de lumière. Alors il fait le tour des interrupteurs pour vérifier si tout est bien allumé. Puis il manie la télécommande, enclenchant tour à tour le décodeur-satellite, sa grande télévision et l'enregistreur-vidéo : si le match est bon, il pourra en revoir les meilleurs moments. Comme il reste du temps avant la présentation des équipes, il en profite pour relever son courrier électronique.

Lorsque Monsieur Calor s'installe enfin devant la télévision, il trouve qu'il fait de plus en plus chaud. Alors, il accélère la vitesse de rotation de ses deux nouveaux ventilateurs disposés de part et d'autre de l'écran, en stéréo...

Ça y est, l'arbitre a sifflé le début de la rencontre. Et le match part fort : les Bleus marquent à la troisième minute. Puis les Verts égalisent à la douzième. Et encore un but des Bleus à la vingtième, suivi d'une superbe égalisation sur coup-franc juste avant le coup de sifflet de la mi-temps.

Quel match! Et quelle chaleur!

Pendant la pause, Monsieur Calor se rend dans la cuisine où le micro-ondes tourne encore. Il en sort la pizza pour la glisser dans le four brûlant. Puis il retire les glaçons du congélateur, les verse dans deux saladiers qu'il place devant les ventilateurs. Pas bête, le Calor ! Ainsi, les hélices lui enverront de l'air bien frais. Finalement, il prend soin de remettre au congélateur une dizaine de sachets remplis d'eau pour produire de nouveaux glaçons.

En attendant la reprise du match, la télé dispense les actualités du jour. Lorsque Monsieur Calor rejoint le salon avec sa pizza, le présentateur en est au Tour de France. Il explique qu'un cycliste développe une grande puissance durant l'étape : 400 watts. Alors qu'une personne au repos représente à peine 100 watts. «Hé oui, chers téléspectateurs, vous avez bien compris», précise le journaliste. «Assis sur votre fauteuil, vous dégagez autant de chaleur qu'une vieille ampoule de 100 watts, alors que les champions du vélo brûlent quatre fois plus d'énergie pour avancer. Ça chauffe, un champion!»

Cette information laisse Monsieur Calor perplexe : «100 watts?», se dit-il. «Mais c'est comme la vieille ampoule de ma lampe d'ambiance.»

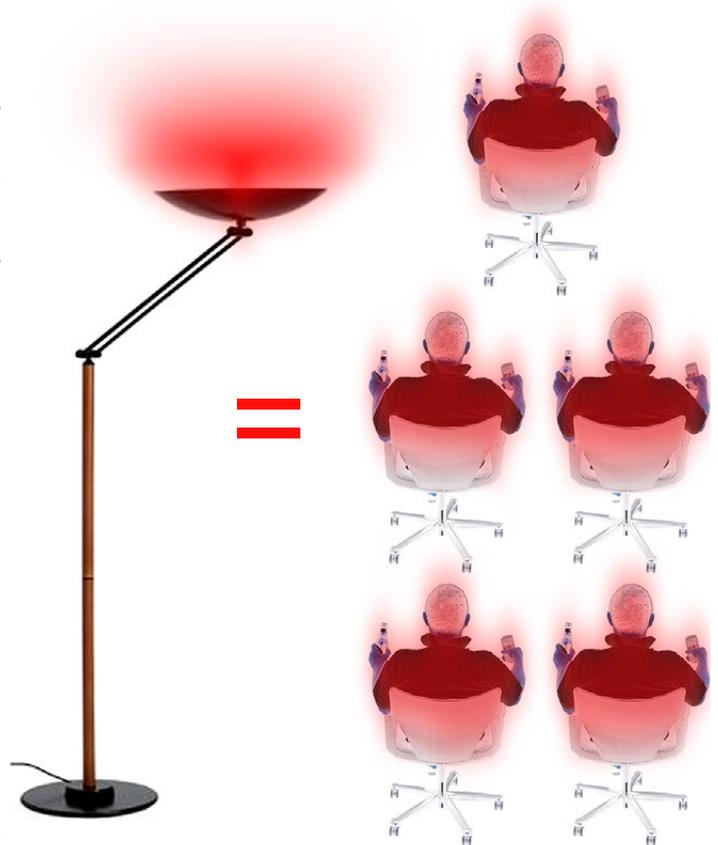
Il a une intuition. Il se lève et va mettre ses mains au-dessus de l'abat-jour. «C'est vrai que ça dégage de la chaleur. Si j'ai bien compris, lorsque cette ampoule est allumée, c'est comme s'il y avait une autre personne dans la pièce. Et nous ne sommes pas que deux à chauffer cet appartement!»

Monsieur Calor attrape sa calculatrice et se met à faire le tour du salon, éteignant chaque lampe pour lire ce qui est inscrit sur l'ampoule, et regardant les étiquettes placées à l'arrière des appareils : 300 watts pour la télévision géante ; 80 watts pour le décodeur satellite ; 50 watts pour l'enregistreur-vidéo ; 250 watts pour les autres lampes ; quelques watts pour le téléphone sans fil et le porte-photos électronique ; 500 watts pour la nouvelle lampe halogène. «Quoi ? Autant d'énergie pour éclairer le plafond, tu parles d'une affaire!»

«Et les deux ventilateurs?», se demande-t-il soudainement. «Ils ne font que brasser de l'air, mais ils ont forcément des moteurs qui consomment de l'électricité et qui dégagent de la chaleur.» En effet, en lisant leurs spécifications, il constate qu'il doit ajouter 150 watts supplémentaires.

Finalement, le total lui donne 1380 watts. «Bon sang ! C'est comme si j'avais invité une quinzaine de personnes à regarder le match dans mon salon. Je comprends qu'il fasse chaud comme dans une écurie.»

La deuxième mi-temps a repris. Mais Monsieur Calor ne regarde plus la partie. Il poursuit ses calculs dans la chaleur de la cuisine. Avec le four qui marche encore, au cas où il voudrait une autre pizza. Avec toutes les lumières restées allumées. Avec tous ces petits appareils dont les horloges et les indicateurs lumineux signalent qu'ils tirent de l'électricité en permanence. Et avec le frigo – placé juste à côté du four – qui tourne à fond pour essayer de produire une montagne de glaçons. «En fait, tout ça dégage de la chaleur», se dit Monsieur Calor, en passant sa main au dos du frigo. «Mais ça brûle là-dedans ! On m'avait bien appris à l'école qu'un frigo crée davantage de chaud qu'il ne produit de froid. En lui faisant faire autant de glace, je le pousse à fond, et ça chauffe davantage mon appartement que je peux espérer le refroidir



avec des glaçons. Vraiment bête, le Calor!»

Pour toute la cuisine, la calculatrice indique 2300 watts. «Ça fait 23 personnes de plus, et j'ai tenu compte du fait que le four et le frigo marchent par intermittence.»

Alors que les Bleus s'apprêtent à tirer un penalty, Monsieur Calor est à genoux pour inspecter son matériel informatique resté enclenché. L'ordinateur, l'écran, l'imprimante, le routeur pour l'Internet : au moins trois personnes de plus. Le radio-réveil, la chaîne stéréo en veille et l'éclairage du couloir en rajoutent encore deux...

Lorsque l'arbitre siffle la fin de la rencontre, Monsieur Calor a fini d'inspecter tout ce qui consomme de l'électricité chez lui. Total : près de 4000 watts, soit l'équivalent de la chaleur dégagee par... 40 personnes.

«Avec moi, nous sommes 41 dans mon petit deux-pièces. Je comprends qu'il fasse si chaud», se dit-il en éteignant tout ce qui est inutile chez lui, à commencer par cette lampe halogène qui agit comme un véritable fourneau. «J'aurais mieux fait d'acheter un bon éclairage à Led, quitte à y mettre le prix. Et un frigo moins gros.»

Alors que les publicités défilent sur l'écran, Monsieur Calor ouvre les fenêtres des deux côtés de son appartement pour bien le refroidir pendant la nuit. Il fermera ses volets demain matin tôt pour éviter que le soleil pénètre directement et réchauffe le sol et les murs. À l'avenir, il se promet d'éviter d'allumer inutilement son éclairage et ses appareils.

«En tout cas, il y en a un que j'ai vraiment bien fait de mettre en route», se dit-il avant d'aller se coucher. «C'est l'enregistreur-vidéo : demain, je vais quand même pouvoir regarder cette sacrée deuxième mi-temps!» ●

Pierre-André Magnin
2005, revu en 2014